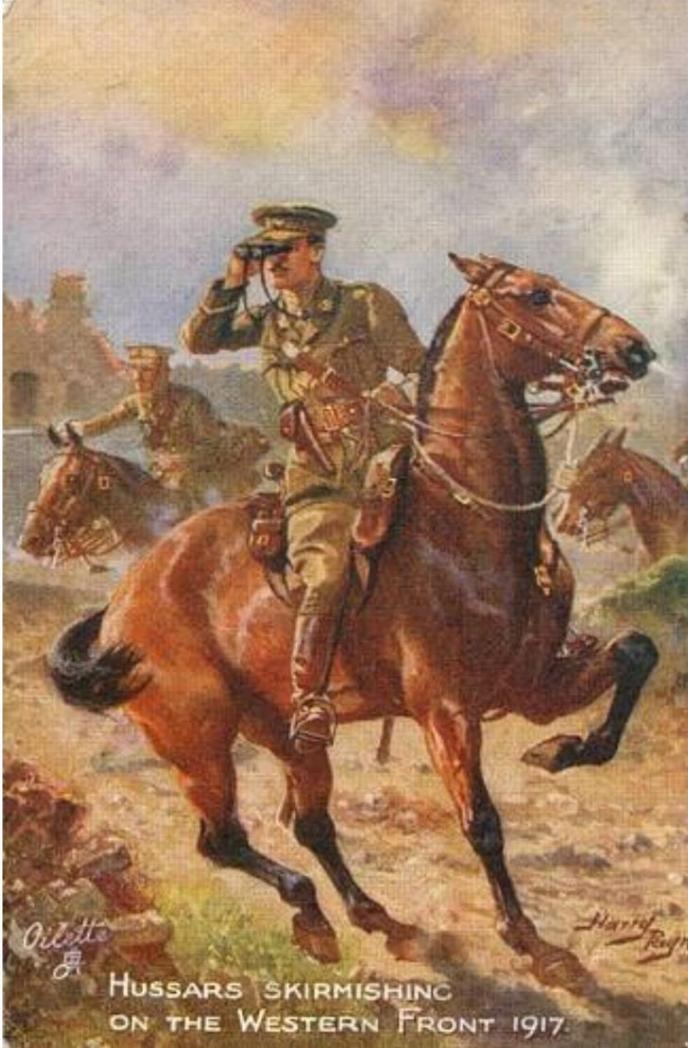


# L'escarmouche de Néry, 1er septembre 1914

## Introduction

Le récit suivant est tiré du livre *The First Seven Divisions* d'Ernest W. Hamilton (Source 1). Le texte a été adapté à l'orthographe contemporaine et les traductions des noms d'unités ont été fondamentalement changées en anglais : la formulation du traducteur a été conservée. Les illustrations se veulent aussi fidèles à l'époque que possible.

## L'escarmouche de Néry, 1er septembre 1914



Hussards escarmouches sur le front occidental.

Dessiné par Harry Payne.

Le motif est plus probable de 1914 que de 1917.

Pendant la nuit, la 1<sup>ère</sup> brigade de cavalerie avait été cantonnée dans ce petit village avec la batterie "L", Royal Horse Artillery, qui avait été affectée à la brigade.

Le village est situé bas dans une zone remplie de collines et de vallées. Au sud et à l'est, le terrain s'élève brusquement et très fortement, de sorte qu'il forme une longue crête de colline qui s'avance dans la plaine au nord. Le long de cette crête, le sous-lieutenant Tailby du 11<sup>th</sup> Hussars patrouillait tôt le matin du 1<sup>er</sup> septembre et dans un brouillard très dense lorsqu'il tomba soudain sur un détachement de cavalerie allemande.

Il avait à peine eu le temps de revenir au galop et d'alerter la brigade que les obus pleuvaient sur la ville. La force allemande se composait, comme il s'est avéré plus tard, de pas moins de six régiments de cavalerie avec deux 6-

batteries de canons, et il y a tout lieu de croire qu'elle fut aussi surprise de la rencontre que la 1re brigade de cavalerie.

Cependant, l'avantage, tant en position qu'en nombre, était absolument du côté des Allemands, qui, du haut de la colline sur laquelle ils étaient situés, dominaient complètement le terrain inférieur. Même le soleil favorisait les Allemands ; quand il a éclaté vers 05h00, il était dans le dos de l'ennemi et droit dans les yeux des défenseurs.



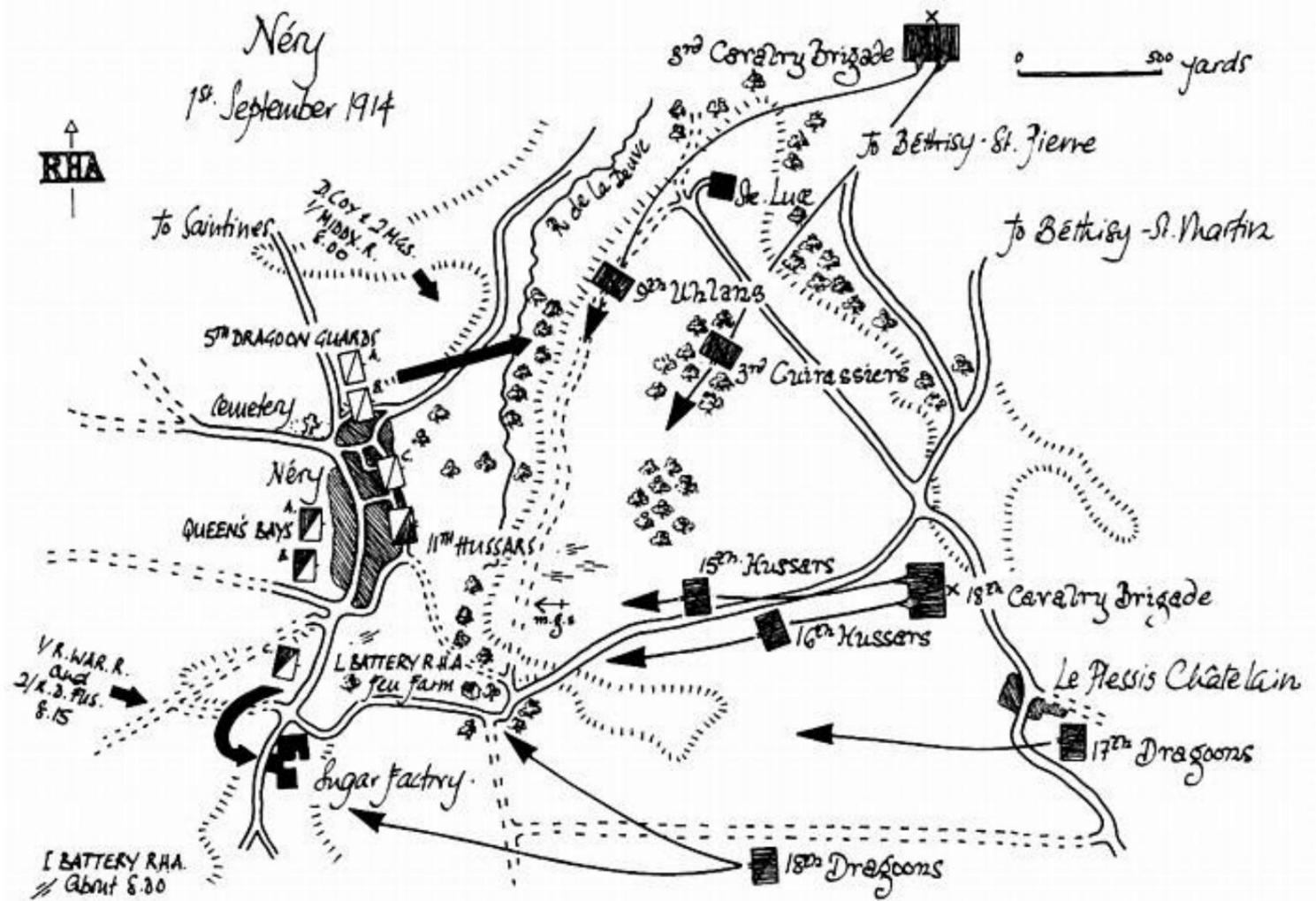
Canon de campagne allemand de 7,7 cm, env. 1914.

Le dessin utilisé comme illustration dans un livre en anglais sur la Première Guerre mondiale est en vente chez MILPRINTS, dont le catalogue provient de l'image.

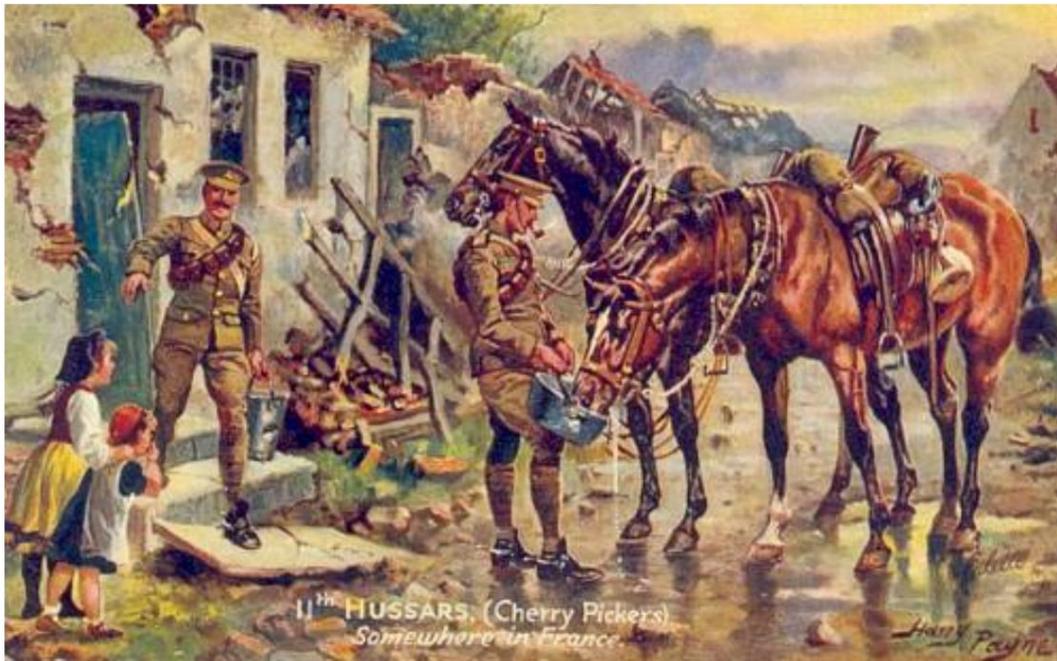
Lorsque le brouillard s'est dissipé, tout le monde a vite compris quelle était la situation. Sur la crête de la colline au-dessus, avec le soleil dans le dos, six régiments de cavalerie allemands détachés étaient en position, soutenus par 12 canons.

Dans le creux d'un verger facilement visible du côté ouest du village se trouvaient le 2nd Dragoon Guards et la batterie L. Ils restaient toujours là où ils avaient bivouaqué pour la nuit.

De l'autre côté d'eux, mais un peu plus loin, se trouvait la position du 5e Dragoon Guards. Le 11th Hussars se trouvait à l'extrémité sud-est du village le plus proche de l'ennemi, mais plus ou moins caché et protégé des tirs ennemis par les conditions du terrain. Ainsi commença un de ces rares épisodes qui vivront dans l'histoire.



De source 4.



11th Hussars (Cherry Pickers), Quelque part en France, ca. 1914. Dessiné par Harry Payne.

La position de la batterie L n'a pas été choisie en pensant au combat. S'il n'y avait pas eu de brouillard, il n'aurait jamais été pris par surprise là-bas non plus. Mais maintenant, il était là une fois et devait l'accepter et tirer le meilleur parti possible de la situation. Seuls trois de ses canons, en raison des ondulations du terrain, pouvaient tirer sur la position ennemie, mais ils se sont également rapidement lancés dans les affaires.

Les 2e Dragoon Guards, qui des régiments de cavalerie étaient les plus exposés au feu de l'ennemi, ont d'abord mis leurs chevaux à couvert, mais ont ensuite commencé un feu nourri de chargeur et de mitrailleuse, tous cherchant la meilleure couverture qu'ils pouvaient obtenir; cependant, ce n'était pas grand, et ils avaient aussi le soleil dans les yeux. Aucun de ces inconvénients, en revanche, n'était ressenti par le 11th Hussars, qui depuis sa position cachée pouvait diriger un tir de mitrailleuse extrêmement efficace contre le flanc gauche de l'ennemi. Cependant, pour le moment, nous ne mentionnerons pas les activités de ce régiment.

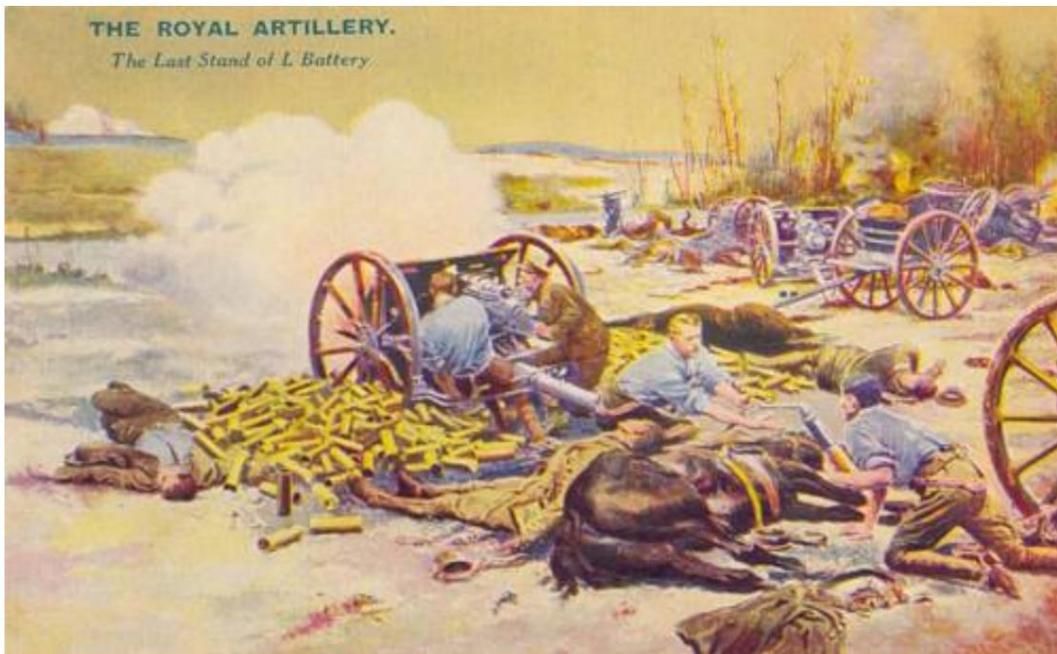


Artillerie royale à cheval en action.

À partir d'une carte postale, envoyée le 31 juillet 1911.

Le point focal du combat était la petite batterie dans le verger de pommiers. Il devient alors la cible d'une véritable pluie de projectiles, dirigés vers lui à seulement 400 mètres de distance. Deux des trois canons en action furent rapidement réduits au silence, et les batteries ennemies, mitrailleuses et canons à chargeur, concentrèrent désormais leurs tirs sur le seul canon utilisable restant.

Les commandants et l'équipage se sont réunis pour faire fonctionner ce canon. Un obus a déchiré l'une des jambes du capitaine Bradbury, mais il s'est préparé du mieux qu'il a pu et a continué à diriger le feu jusqu'à ce qu'il tombe mort. Le premier lieutenant Campbell tomba à ses côtés, ainsi que le major Cawley 1), qui était venu avec les ordres du commandant de la brigade de cavalerie.



Le dernier rempart de la batterie 'L'.

D'une série de cartes - Battles for the Flag - publiée dans les années 1950.

Le motif est dessiné d'après une estampe de Fortunino Matania.

Les premiers lieutenants Gifford et Mundy ont tous deux été blessés et le sergent d'état-major Dorrell a dû prendre le commandement de la batterie. Assisté du sergent Nelson, du gendarme Derbyshire et du sergent Osborne, il poursuivit sans relâche le duel inégal.

Cependant, le 5e Dragoon Guards avait reçu l'ordre de faire un mouvement immédiat afin qu'il puisse faire une poussée du nord-est contre le flanc droit de l'ennemi. Le régiment a également été partiellement en mesure de le faire, bien qu'avec quelques pertes, a ainsi reçu, entre autres, le colonel Ansell dès le début une balle dans la tête et est mort sur le coup.



e 6 Dragoon Guards,  
Scoutisme tôt le matin, ca. 1914.2).

Dessiné par Harry Payne.

Cependant, le régiment n'était pas assez fort pour faire plus qu'une démonstration par lui-même, et la situation était tout sauf agréable, lorsque la 4e brigade de cavalerie, par une forme de ciel, apparut de manière tout à fait inattendue, arriva au galop de Compiègne.

Il mit immédiatement pied à terre et prit position à côté du 5th Dragoon Guards, après quoi les quatre régiments de cavalerie envoyèrent un feu meurtrier sur le flanc droit de l'ennemi.

Peu de temps après, la force anglaise a reçu des renforts supplémentaires du 1er bataillon, Middlesex Regiment, qui a entendu la 19e brigade d'infanterie.

Cela a changé la situation, et comme les Allemands constataient maintenant qu'il devenait plutôt chaud pour eux, ils se retirèrent le plus rapidement possible vers Verrines avec la perte de huit de leurs canons de campagne et d'une mitrailleuse.

Ils ont d'abord essayé avec l'aide de l'équipage de ramener leurs canons, mais le feu de flanc constant de notre cavalier, maintenant soutenu par un tir frontal du 2nd Dragoon Guards, qui avait alors placé ses mitrailleuses dans la sucrerie à l'ouest du village, ils étaient encore trop et ils ont abandonné la tentative.



11th Hussars (Cherry Pickers), une attaque surprise, ca. 1914.  
Dessiné par Harry Payne.

Toute l'affaire n'avait jusqu'ici duré qu'un peu plus d'une heure, mais le dernier mot n'avait pas encore été dit, car le 11th Hussars se précipita alors vers ses chevaux, monta, galopa après l'ennemi, captura 50 chevaux et prit un certain nombre d'hommes.

Les Allemands avaient un certain nombre de tués et de blessés et, de notre côté, les forces du verger avaient subi de lourdes pertes.

Les 2nd Dragoon Guards ont fait preuve d'un grand courage et d'activité tout au long de l'affaire. Le régiment perdit 7 officiers, et de la batterie L seuls trois hommes sortirent indemnes de la bataille 3).

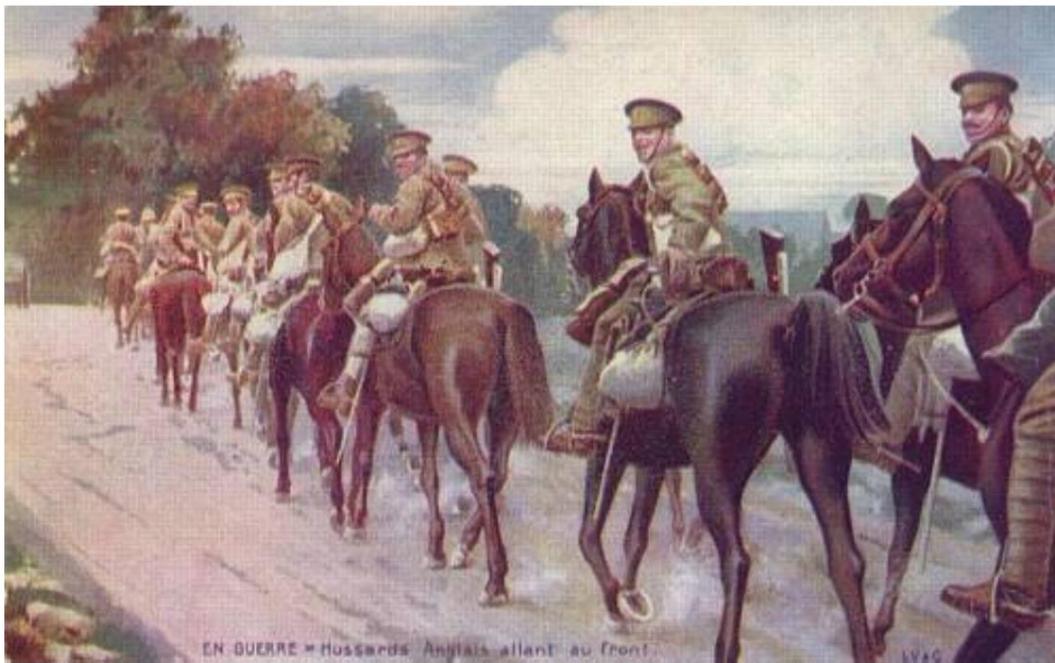


Mitrailleuse Englsk Maxim, vers 1914.

À partir d'une carte postale contemporaine, envoyée le 22 juin 1915.

La carte ici est destinée à illustrer l'une des deux mitrailleuses, qui a soutenu la 1ère capture Middlesex des huit canons de campagne allemands 4).

Pour les survivants de cette batterie, cependant, ce sera toujours une satisfaction de penser que le dernier coup de feu du duel inégal a été tiré avec le 13 livres battu et taché de sang dans le verger, et qu'il a été tiré à l'arrière du ennemi .



Cavalerie anglaise, ca. 1914.

D'une carte postale française contemporaine

Il y a une petite suite à l'affaire qui ne devrait pas être passée sous silence. Les 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> brigades de cavalerie sont cantonnées à Brest la nuit suivante et poursuivent la marche vers le sud à travers la forêt d'Ermenonville le lendemain.

Ici, ils trouvèrent cachés parmi les bouleaux deux 5) des canons que les Allemands avaient réussi à ramener de Néry. Une petite chose à coup sûr, mais une fin très satisfaisante néanmoins.





Encore une affaire, mes gars ! Royal Army Medical Corps, ca. 1914.  
Carte postale contemporaine, éditée par Raphael Tuck & Sons.

#### Post-scriptum - Chiffre des pertes

Les pertes côté allemand sont de l'ordre de 188 hommes, dont 78 prisonniers de guerre, et 232 chevaux. De plus, il y avait 12 canons de campagne.

Du côté anglais, les pertes sont chiffrées à 133 hommes et un bon 390 chevaux. À cela s'ajoutent les 6 canons de campagne, laissant la division de cavalerie anglaise avec seulement 3 batteries pendant un mois, jusqu'à ce que la batterie "H", Royal Horse Artillery, prenne la place de la batterie L décimée.

Le tableau ci-dessous, établi sur la base de la source 2, précise les pertes anglaises.

| Pertes anglaises à Néry,<br>1. septembre 1914 | Mort      |         | Blessés   |         |         |
|---|-----------|---------|-----------|---------|---------|
|   | Officiers | soldats | Officiers | soldats | Chevaux |
| QG de la 1re brigade de cavalerie             | 1         | --      | --        | --      | --      |
| 2nd Dragoon Guards                            | 1         | 8       | 8         | 31      | Ce. 150 |
| 5e Dragoon Guards                             | 1         | 7       | 2         | 11      | 60-80   |

|  |    |    |    |    |       |
|--|----|----|----|----|-------|
| 11e Hussards                                 | -- | -- | -- | 2  | 2     |
| Batterie 'L', Royal Horse Artillery          | 3  | 20 | 2  | 29 | 150   |
| Royal Horse Guards (4e brigade de cavalerie) | 1  | -- | -- | 5  | Ce. 7 |
| 1er Bon. Régiment de Middlesex (19e brigade) | -- | -- | 1  | -- | 1     |
| Total  | 7  | 35 | 13 | 78 | 390   |

## Sources

1. Les sept premières divisions par Ernest W. Hamilton, traduites en danois par le lieutenant-colonel E. Holten-Nielsen, Librairie Pios - Povl Branner, Copenhague 1917.
2. Nery, 1914 - L'aventure de la 4e division de cavalerie allemande le 31 août et le 1er septembre par le major AF Becke, Naval & Military Press, Londres 2004, ISBN 1-84574-030-0.
3. L'action à Néry, fra The Die Hards - 1st Bn. Régiment de Middlesex, 1914-1918.
4. Riding the Retreat de Richard Holmes, édition Pimlico, Londres 1996, ISBN 0-7126-5862-9.
5. Guns, Kites and Horses - Three Diaries from the Western Front af Sydney Giffard (red.), The Radcliff Press, Londres 2003, ISBN 1-86064-906-8.

## Par Finsted

---

### Remarques:

- 1) Le Major John Stephen Cawley, 20th Hussars, était stabschef à la 1st Cavalry Brigade.
- 2) 4<sup>e</sup> Brigade de cavalerie : Régiment composite de cavalerie domestique, 6e Dragoon Guards (Carabiniers) et 3<sup>rd</sup> (King's Own) Hussards.
- 3) Les chiffres des pertes ne correspondent que partiellement aux informations de la Source 2. Les chiffres exacts des pertes sont reproduits dans le post-scriptum de cet article.
- 4) Voir Source 3 pour une mention de la participation du 1st Battalion, Middlesex Regiment à l'escarmouche. Le bataillon faisait partie de la 19th Infantry Brigade, qui comprenait également: 2nd Royal Welsh Fusiliers, 1st Cameronians (Scottish Rifles) et 2nd Argyll and Sutherland Highlanders.
- 5) La source 2 indique qu'il s'agissait en fait des quatre canons.